

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 14 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 14 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-02-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2280, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 14 février. 1849

Midi.

J'ai été bien triste hier, car vous l'aurez été ce matin en recevant la lettre de Marion. Une rechute avec redoublement des accès terribles, pas moyen de tracer

un mot. Le médecin ce matin décide que je reste encore ici deux jours. Je ne partirai que Samedi. Votre lettre hier est bien longue et intéressante. Quoiqu'on fasse contre vous, vous n'y perdez pas. Je m'étonne de la sottise. Votre tranquillité fait un excellent contraste. Laissez user tous ces gens-là et tous ces évènements. Je crois tout-à-fait à l'Empire. Je n'y vois pas de mal, pourvu que cela ressemble à du despotisme. Hier le Times au jourd'hui le Chronicle sont des articles excellents sur Palmerston. Bulwer dit qu'il ira en Amérique pour [?]. C'est trop tôt montrer la comédie. Je n'ai pas de lettres.

8h. L'enveloppe était faite, et je n'ai pas pu reprendre ma lettre. Marion continue ce soir. Elle prétend que je vois mieux qu'hier à cette heure-ci. Moi, je n'en suis pas sûre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 14 février 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-02-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2702>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 14 février 1849

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2280

Brighton le 14 février
1849
midi.

j'ai été bien traité hier,
et vous l'avez été ce
matin au réveil
la lettre de Mario.
me revoit, au réveil,
bleuait. des ailes
terribles, par ce voyage
de trois ou quatre

Wieden a écrit
deux pages aux amis
en deux jours. je ne

participe par Samedy.
Votre lettre m'a été
bien longue et intéressante.
J'aurais aimé passer
un autre jour, vendredi,
si j'y perdais rien. J'
ai évidemment demandé
à votre tranquilité faire
un excellent contrat.
Cela va avec tous
ce que la situation

équivaut. J'aurais
tout à fait à l'Euphrate
si je n'y voie pas de
mal, pourvu que les
discussions soient
dispositives.
Hier au Gravier, au
jardin du Muséum National,
j'ouvre des articles Égypt.
lants sur Salomon.
Salomon dit qu'il
va au mois d'août.

vous m'écrit, c'est
trop tôt pour toutes la
comprendre.

J' n'ai pas de lettre.
8 h. L'enveloppe était
faite et j' n'ai pas pu ex-
pliquer ma lettre. Marion
continua le soir - Elle prétend
que j' va^{meilleur} j' hier à cette
heure-ci - Ainsi, j' n'en sais
pas sûre. Adieu, adieu.